



photo Bruno Amsellem

Bells are ringing : on connaît le film tourné par Vincente Minnelli, voilà la comédie musicale mise en scène par Jean Lacornerie, directeur du [Théâtre de la Croix-Rousse](#) à Lyon. Une première en France puisque le spectacle n'a jusqu'à alors jamais été présenté. Il est à l'affiche de l'[Opéra de Rouen/Haute-Normandie](#) du 18 au 20 décembre.

Jean Lacornerie

Depuis plusieurs années, [Jean Lacornerie](#) explore le répertoire des comédies musicales. « *Comme beaucoup de Français, je les ai découvertes par le cinéma. Quand j'ai vu les spectacles en vrai à New York, à Broadway, j'ai été impressionné. Au cinéma, on ne voit pas l'aspect de la performance et toute l'énergie déployée sur le plateau* ».

Depuis dix ans, Jean Lacornerie explore les formes de théâtre musical. Il a créé une version concert de [West Side Story](#), mis en scène *Mesdames de la Halle* d'Offenbach, *Broadway Melody* et *Bells are ringing* de Jule Styne. « *Cette histoire me plaît beaucoup. De plus, le livret est à égalité avec la musique. J'aime cette histoire de téléphone, ce personnage qui cherche à aider les autres. C'est très positif* ».

Une œuvre

Bells are ringing, créée à Broadway en 1956, est devenue célèbre grâce à son adaptation au cinéma par Vincente Minnelli avec Dean Martin. Une version qui est devenue très kitsch aujourd'hui. A la musique : Jule Styne, compositeur également

de Gypsy et Les Hommes préfèrent les blondes. Au texte : Betty Comden et Adolph Green, scénaristes de Chantons sous la pluie.

A sa création, *Bells are ringing* connaît un triomphe. A cette époque, les téléphones avaient de gros cadrans mais ne comportaient pas de répondeur. L'histoire : Ella Peterson est une opératrice téléphonique à New York dans l'entreprise de sa cousine, Sue. Chaque jour, elle entre en relation avec diverses personnes pour réceptionner et transmettre des messages. Comme cette jeune femme naïve veut faire le bien, elle va s'immiscer dans la vie de ses clients, notamment dans celle de Jeffrey Moss, un auteur dramatique en panne d'inspiration dont elle est tombée amoureuse. Pour cela, « *elle va se faire passer pour une autre* ».

Selon Jean Lacornerie, cette pièce aborde des sujets « *très contemporains*. C'est une fable sur l'identité moderne » qui aborde les thèmes de la solitude, de la solidarité, les relations virtuelles.

Avec Les Percussions Claviers de Lyon

Jean Lacornerie a déjà travaillé avec les Percussions Claviers de Lyon pour *West Side Story*. « *Je me souviens que cela sonnait très bien. Il y avait un effet orchestral intéressant et moderne* ». Pour *Bells are ringing*, le metteur en scène fait appel à nouveau à Gérard Lecoq et son ensemble. Les Percussions et Claviers de Lyon, ce sont cinq musiciens qui s'approprient et revisitent le patrimoine musical non pas par « *simple plaisir égoïste* », note Gérard Lecoq. Le travail d'orchestration « *doit être une nouvelle lecture, un nouveau regard mais le message musical ou la force dramaturgique de l'original doit être absolument préservée* ».

Les interprètes

Gilles Bugeaud (Sandor), Claudine Charreye (Hastings), Estelle Danière (Gwen), Quentin Gibelin (docteur Kitchell), Julie Morel (Ella Peterson), Colin Melquiond (Blake Barton), Elena Bruckert (Sue), Maud Vandenbergue (Olga), Jacques Verzier (Jeffrey Moss), Franck Vincent (inspecteur Barnes)

Les Percussions Claviers de Lyon : Gérard Lecointe, Raphaël Aggery, Sylvie Aubelle, Gilles Dumoulin, Jérémy Daillet

Piano : Sébastien Jaudon

Les dates

- Mercredi 18, jeudi 19 et vendredi 20 décembre à 20 heures au Théâtre des Arts à Rouen. Tarifs : de 30 à 10 €. Réservation au 02 35 98 74 78 ou sur www.operaderouen.fr
- Spectacle tout public à partir de 10 ans